

Bibliothèque numérique

medic@

**Gilles, Arnauld. La fleur des remèdes
contre le mal des dents. Avec les
remèdes pour faire percer les dents
aux petits enfants**

*A Paris : chez Nicolas Rousset, 1622.
Cote : 72167*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?72167>

LA
FLEUR DES
REMEDES
CONTRE LE MAL
des Dents.

Avec les Remedes pour faire percer les Dents
aux petits enfans.

INVENTEE ET PRATIQUEE PAR
M^r. ARNAULD GILLES, Operateur pour le
mal des Dents.

DEDIEE A MADAME MARIE
Henriette de Bourbon, sœur du Roy.
Mille mali species, mille salutis erunt.

Seconde Edition revueë corrigée & augmentée
de nouveau.



72.167

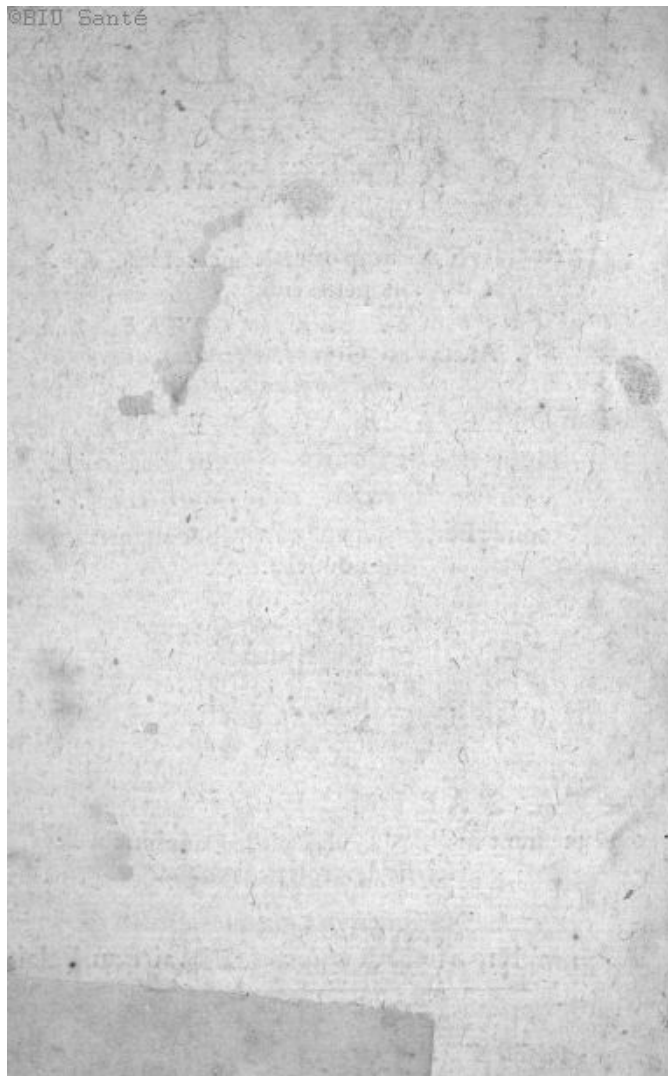
A PARIS, Pour l'Auther.
demeurant en l'Isle du Palais place Dauphine a l'en-
seigne des trois dents d'Or.

Et se vendent

Chez NICOLAS ROVSSET, Libraire au Palais

M. DC. XXII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





A MADAME

MARIE HENRIETTE
DE BOVRBON,
ſœur du Roy.



ADAME,

*Vous ſçavez, que Dieu
premierement nous crea
impaffibles, & comme de-
puis il nous à rendu ſubiets à vne infinité de ma-
ladies, meſme, que nous n'auons partie en noſtre
corps, qui en ſoit exempt: Neantmoins nous
voyons qu'il ne nous enuoye point aucune, que*

soudain il n'y pouruoye par quelques remedes:
 Mais à celuy ausquels ils les communique, il
 commande les distribuer indifferamment à vn
 chacun qu'il verra en auoir besoing. C'est
 pourquoy m'en ayant gratiffié de quelques-vns
 cõtre le mal des Dents (ou pour mieux dire rage)
 & l'ayant experimenté, & faict heureuse-
 ment reussir enuers plusieurs par tout ce Royau-
 me, i'ay osé (MADAME) me venir ietter aux
 pieds de vostre grandeur pour la supplier (comme
 se fais treshumblement) vouloir faire voir le
 iour à ce petit traicté, ce faisant vous obligerez
 tousiours de plus en plus a prier Dieu, pour vo-
 stre prosperuë & grandeur.

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur
 ARNAULD GILLES.

AV LECTEUR.

ARISTOTE Prince entre tous les Philosophes, escriuât en sa Metaphisique de la nature humaine, dit que l'homme est naturellement conuoiteux de science. Laquelle sentence nous apprend que toute creature rasche de paruenir à la perfection d'icelle, de la vient que tout homme selon son naturel, desire de sçauoir le moyen par lequel il peut conseruer sa vie, sa santé & sa reputation. Voyla doncques (amy Lecteur) ce qui m'a émeu à mettre la main à la plume pour faire entendre à vn chacun que nous auons trente deux dents à la bouche, aux vns plus, aux autres moins, qui nous causent par fois de si grandes douleurs que la plus part en deuiennent comme fols. Mais ie desire qu'vn chacun se serue de

mes remedes pour estre allegé. Le de-
voir & amitié que i'ay voué à ma patrie
me commandant de donner tous les
foulagemens que i'ay recogneu estre
propres & vtiles au public, par l'expe-
rience que i'en ay euë depuis le temps
que ie traueille en ceste vacation, fort
necessaire pour le commun, & particu-
liere côme ie fais voir iournellement à
ceux qui me font l'honneur de m'em-
ployer tant pour tirer les dents, les blâ-
chir, nettoyer, conseruer, & en remet-
tre d'artificielles à l'egale partie des na-
turelles, que l'on ne le peut discerner
d'avec les autres, si d'extremement que
graces à Dieu chacun se contente de
mon labour. Et desire faire cognoi-
stre aux curieux, non par parole mais
par effect, ce qui est mentionné en ce
present traité de la santé & guarifon des
dents depuis le premier, iusques au der-
nier remede qu'en a experimenté vo-
stre seruiteur.

ARNAULD GILLES.



LOVIS PAR LA GRACE
 de Dieu, Roy de France & de Navarre. A noz amez & feaux Conseillers,
 tenant nos Cours de Parlement à Paris, & M. des Requestes de nostre
 hostel Preuost de Paris, & à tous nos
 autres Iusticiers & officiers qu'il appartiendra salut:
 Arnault Gilles Operateur, nous a faict humblement
 exposer qu'il auroit composé vn liure intitulé la *Fleur
 des remedes contre le mal des Dents, inuentez & depuis ex-
 perimētez enuers plusieurs par ledict Arnault Gilles Opera-
 teur pour le mal des Dents*, lequel il desireroit faire imprimer
 requerant sur ce nos lettres à ces causes voulans
 ledict exposant estre recompensé de ses frais mises peines
 & traux à la charge de mettre deux exemplaires
 en nostre Bibliotheque, luy auons permis & octroie,
 permettons & octroions par ces presentes faire Imprimer
 vedre & debiter ledit liure par tout nostre Royau-
 me, pays terres & Seigneuries par tel Libraire que bō luy
 semblera pendāt l'espace de six ans, à conter du iour &
 datte des presentes. Faisons expres inhibitiōs & deffen-
 ces à toutes persōnes de faire le semblable sur peine de
 confiscatiō des exemplaires & de trois cens liures d'a-
 mende, moitié à nous applicable, & l'autre audit
 exposant, voulans en outre qu'en mettant au cōmen-
 cement ou à la fin dudit liure, ces presentes ou vn ex-
 traict d'icelles, qu'elles soient tenuēs pour signifiees &
 venuē à la cognoissance de tous sans souffrir ne per-
 mettre luy estre faict mis, ou donné aucun empes-
 chement. Car tel est nostre plaisir. Donnē à Paris le 6.
 iour de Mars l'an de grace mil six cens vingt & vn
 & de nostre regne le vnziēme. Par le Con seil

B E R G E O N.

TABLE DES CHAPITRES contenus en ce liuret.

CHAPITRE. I.

Comment les Dents viennent & que c'est que la Dent. fol. 1.

Chap. II. Comment les Dents sortent. fol. 2.

Chap. III. Combien les Dents ont de racines. fol. 4.

Chap. IIII. La cause de la douleur des Dents. fol. 4.

*Chap. v. Des signes des douleurs & afflictions des Dents
fol. 6.*

*Chap. VI. Pourquoi & qu'elle considération faut
avoir pour tirer les Dents, & qu'il est tres necessaire de
les arracher. fol. 15.*

*En suite des Chapitres sont les receptes & remedes que
se doibuent faire pour la guarison, & choses necessaires contre
le mal des Dents tant Vegetaux que Mineraux.*



COMMENT LES DENTS
viennent & que c'est que la dent.

CHAPITRE I.



LES dents sont de la mesme nature que les os, faictes & formées quād & quand les autres parties: car toutes les parties sōt faictes en mesme tēps, mais elles n'apparoissent si tost que les autres parties, par ce qu'il n'en estoit pas de besoing.

Or la dent est la portion de la semence qui est la plus propre à les engédrer. Car les premieres dents qui tombent s'engendent de la nourriture & alimēt que l'enfant préd au ventre de la mere, & estant nay se nourrissent de la sub-

A

stance plus terrestre du lai& cuit & endurcy par le benefice de la chaleur. Et lors que les premieres dents viennent à tomber, les autres pouffent & se fortifient de la nourriture que prend l'enfant.

COMMENT LES DENTS *sortent.*

CHAPITRE. II.

NATURE a donné des dents aux animaux qui n'ont qu'un ventricule afin de preparer la viande, & premierement aux hommes, a mis trois sortes de dents à chacune machoire, les premieres sont les dents tranchantes ou incisives, lesquelles naissent environ le septiesme mois & sont faictes pour couper.

Les dents canines apparoissent les secondes au bout d'un an, & sont faictes pour rompre & briser.

Les dents machelieres ou molaires,

viennent les dernières à trois ans, & qui seruent pour mouldre. Aucunes à quarante & cinquante ans, & sont dictes dents de sagesse.

Le sentiment leur est communiqué par le moyen du nerf qui se dissémine en toutes les dents dès leur premier commencement en generation, estans encores molettes & glaireuses.

La substance de la dent est tres-solide & forte, voire plus que de nulle partie de nostre corps, afin de rompre & briser les choses dures qui leur sont présentées: Neantmoins à aucuns sont plus dures, & aux autres moins, selo leur naturel, soit doux, benins, ou fort dures.

Elles sont toutesfois en leurs racines percées pour donner passage aux nerfs, vaines & arteres qui se communiquent à vn petit auger, ou aluëole qui est vers le milieu d'icelles.

COMBIEN LES DENTS ONT
de racines.

CHAPITRE. III.

LES incisives & canines en haut, ou en bas n'ont qu'une racine, vray est que celle des canines est plus longue perçant la gencive.

Les molaires situées en la mâchoire supérieure, ont trois racines, ou quelquesfois quatre, & celle de la mâchoire inférieure deux ou trois, chacune dent a en sa racine une cavité, laquelle est enduite d'une membrane, composée d'une veine, artère & nerf, qui fait que les dents ont sentiment.

LA CAUSE DE LA DOULEUR
des dents.

CHAPITRE III.

LA cause de la douleur des dents est semblable aux affections des autres parties. Car les unes sont primitives, an-

tecedentes, ou conioinctes.

Les primitiues font, comme cheute, coups, auoir esté frappé de pierre, bastó, ou autre chose semblable & autre cause externe, comme'est le grand froid mordicant, qui introduit & engendre quelque intemperie : ensemble vn mauuais regime de viure, & souuentefois la trop grande chaleur que font les humeurs. Aussi l'vsage des viandes superfluës actuellement chaudes ou froides selon le prouerbe latin.

Pultis feruentes faciunt putrescere dentes.

Qui vaut autant à dire que les bouillies, potages, & panades trop chaudes, font pourrir & gaster les dents & plusieurs autres causes. La cause antecedente est repletion grande des humeurs de tout le corps, ou defluxion du cerueau, & mauuaises vapeurs & flegmes qui s'eleuent de l'estomach, au cerueau. Les causes conioinctes de la douleur des dents, quelquesfois est en la substance

de la dent, comme aposteme & pourriture, ou la mauuaise temperature avec matiere, ou sans matiere, laquelle cause de solution de continuité est aux ligamens & nerfs qui prouiennent de leurs racines, lesquels viennent de la troisieme paire des nerfs, desquels peuuent prouenir telles incommoditez: quelquesfois de la cause conioincte il survient aposteme, qui peut causer aux dents vne surcroissance de chair aux gengiues, carie & vermouleure, & par ce moyen cause douleur de dents.

DES SIGNES DES DOULEURS & afflictions des dents.

CHAPITRE V.

LEs signes sont assez apparens & manifestes quand elles sont peruisées & corrodées, ou quand elles sont noires, vermouës, pourries & gastées.

On tient qu'entre toutes les passions

du corps desquelles l'homme est moins
plaint, est de la douleur des dents, la-
quelle toutesfois traueille griefuement
celuy qui en est affligé.

Quand à la douleur, s'il suruient
inflation aux genciues, c'est vn indi-
ce que bien tost la douleur cessera.

Outre le contenu cy dessus vous se-
rez aduertý, & deuez encores sçauoir
ce qui est fort contraire & nuisible aux
dents, & qui les gastent grandement,
c'est de manger chose assides, comme
pomes, poires, prunes, raisins, & tou-
tes sortes de fruiçts verds, qui sont cause
de la deperdition d'icelle. Par expe-
rience si vous auez mangé vne pomme
verte ou autre fruiçt non meur, cela
vous agasse tellement les dents que ne
les pouuez toucher l'vne à l'autre, sans
douleur ou incommodité.

Plus il y a certains glorieux qui ont
les dents fortes, se glorifians d'vn si grád
benefice de nature, qui en abusent à leur

grand preiudice, estés en desbauche ou autrement, prendront en leurs dents vne espligue, vn verre, vn os, vn noyau de pesche, vne amande bien dure, ou autre chose semblable, le rompent & brisent par leur vaine gloire, toutes ces choses-là, & par ce moyen forcent & alterent en telle sorte la nature & ces parties là, qu'il ne se peut par apres trouuer aucun remede pour les secourir & les retourner à leur centre, de maniere que par succession de temps, perdent toutes leurs dents sans qu'il y en aye vne de gastée, tant incisoires que machelieres.

Il arriue encor autres accidens aux dents qui n'apparoissent promptemēt, lesquelz l'on ne ressent qu'en la virilité, dont l'origine ne prouient sinon que lors que les enfans estans en leur aage puerille, comme de cinq ans iusques à dix voire à douze ans & plus, l'on les enuoye quelquesfois chez des Maistres Precepteurs ou Pedagogues pour les en-
fei-

seigner, & autres soubz quelques artisans pour apprendre quelque mestier, lesquels au lieu de les chastier doucement avec la verge, quelques-vns sont d'un naturel farouche, rude, cholere & impatient, leur donnent des soufflets, coups de poing sur le visage & sur les dents, de sorte que bien souuent est le motif de suggerer de grandes defluxions & autres accidens sur icelles, & dont les personnes se ressentent tout le temps de leur vie, qui seruira d'aduis aux peres de familles de prendre curieusement garde entre les mains de qui ils mettent leurs enfans en leur tendre ieunesse.

Vous ferez aussi aduertis d'autres accidens qui peuent suruenir: comme est arriué par cy deuant à plusieurs personnes (qui sont tres-dangereux) de quoy le peuple vulgaire, voire mesme les plus grands ne se prennent garde, qui prouient par l'attouchement de certaines personnes qui sont le Medecin, Chirur-

B

gien, & Pharmaciën, traictent d'ordinaire des maladies veneriennes, lesquelz venans de frotter vn verrolé remply de fistules, apostemes & autres sortes d'ulceres, vont par negligence, ou peu de soing & peut-estre à desseing, preparer leurs drogues & medicaments sans se nettoyer & lauer les mains, qui est cause bien souuent que leurs medicamens ou ferremés dont ils s'aident en leurs operations, sont la plus part du temps infectez ou empoisonnez. Il n'est donc besoing que telles gens mettent la main à la bouche d'vne personne pour tirer yne dét, car au lieu d'y porter guarison y porteront plus-tost vne infection chancreuse & venerienne, & bien souuét pis que cela, qui pourrira toutes les gencives, & infectera tellement la personne qu'elle n'aura iamais santé: comme il est arriué à plusieurs personnes, dont ietairay icy le nom pour l'honneur & respect que ie leur porte, lesquelz pour s'estre

trop fiez au cajol de ces nouueaux Docteurs, n'y ont seulement perdu leurs dents & genciues, mais encor leur cartilages & le tout à cause du mauuais air, que ces beaux Operateurs y peuuent auoir porté, venât ainsi de traicter telles maladies, voire mesmes, qui tiennēt de ladrerie, & puis pour toute raison quant on se void attaint de tels accidents, ces grands personnages qui ne regardent quelquefois plus loing que leur nez, occasion des longues veilles qu'ils ont fait en leurs estudes, se couurent & vous renuoyent à la raison du pont aux Asnes, que ce sont defluxions qui tombent du cerueau sur ces parties. C'est pourquoy il est tres-necessaire pour le bien public que ceux qui traueillent à la bouche, ne facent autre vacation que pour le tirement seulement des dents. D'ailleurs il faut que ceux qui font la profession de tirer les dents soient experimentez & approuuez idoines, par

B ij

Messieurs les Chirugiens des Vniuersitez, d'autant que plusieurs s'en meslēt sans aucune approbation, soit par necessité ou autrement, se voulans aussi rendre experts en cet art aux despens & ruine de la sāté d'vn chacun, ne se soucient d'arracher des dents, soient bonnes, ou mauuaises, pourueu qu'ils ayent de l'argent, qui dilateront & arracheront tantost vne partie de la machoire, ou arracheront vne dent pour vne autre, d'où s'ensuiura quelque grande contusion, apostème, ou suruient à vne hemorragie, de quoy l'on se trouue quelquefois en dāger de perdre la vie, comme i'ay veu par experience en la ville de Marseille à vn ieune tailleur qui estoit de la compagnie des penitēs blancs, vn certain Italiē qui estoit deuāt la Royale luy tire vne dent, la tirant luy suruint vne hemorragie de sang, de l'artere d'où estoit sortie la dent, l'on ne luy sceut iamais estancher le sang, dont il en mou-

rut. Il est donc necessaire que ceux qui se veulent ingerer de ceste vacation & art, soient bien experts & approuuez, comme dit est, non seulement pour les arracher; mais aussi faut qu'ils soient munis: en cas d'accident de bons & excellens remedes prompts, conuenables & bien esprouez, pour s'en seruir à arrester le sang, fermer les géciues ou à tel autre inconuenient qui pourroit suruenir.

Je vous diray ce qui m'est arriué sans encourir nul blasme (graces à Dieu) exerçant ceste profession en l'annee 1612. L'vne des festes de Pasques, en la ville de Dijon en la personne de Jean Lache boulanger, luy tyrant vne dent, luy arriua vne hemoragie de sang, ie l'estanchai sur l'heure, quelques heures apres l'hemoragie recommença d'où la dent estoit sortie. Les Medecins & Chirurgiés ordonnerent de luy lier les extremitez, sçauoir, les doigts des mains & des pieds

dans l'eau, mais ils ne furent en ceste peine, car y estant arriué ie fis vn certain astringeant refrigeratif, appliqué sur la temple du costé que la dent auoit esté tirée, avec la moitié d'vne febue mise sur l'artere, le sang fut à l'instant estanché.

Plus à vn valet de garderobe de Monsieur le Grand, nommé Petit Jean, au bout de trois iours qu'vne de ses dents fut tirée il fit vn excez, il s'y ouurit vn artere, de sorte que le ieune homme rendoit le sang par la bouche tout caillé & gros comme vn œuf, par mes remedes il fut au mesme instant estanché & guarit parfaictement.

○ Semblable accident estant arriué à vn honneste homme à Paris en la maison de Monseigneur le premier Président: ie le garantis par la grace de Dieu, & par le moyen de l'huile de Colcotar dont ie me fers fort communement à tels accidens, appliqué sur l'artere avec vn peu de coton. Je vous certifie que c'est vn

souuerain remede pour l'auoir souuent
resfois experimenté, & ie conseille en
conscience à tous ceux qui font profes-
sion d'arracher les dents, de se tenir
pourueus de cet huile pour s'en seruir
au besoin & avec methode.

POURQUOY ET QUELLE CON-

*sideration faut auoir pour tirer les dents; &
qu'il est tres-necessaire de les arracher.*

CHAPITRE VI.

C'Est vne maxime tres-certaine, veri-
table, & approuuée par tous les
bons auteurs, que les os estans cariez
ou fracassez doiuent les pieces sortir hors
de son lieu, neantmoins il y a plusieurs
auteurs qui disent que les dents ne
sont comprises avec les os, mais ie leur
dis, & m'accorderont que les dents sont
faites de mesme matiere que les autres
os, matiere dis ie, seiche, terrestre, solide
& spermatique. Plusieurs me deman-
dent pourquoy on se fait tirer les dents,

ie leur responds suiuant les plus fameux Docteurs & Chirurgiens tant anciens que modernes. De tout temps les dents estans gastees, brisees, ou creuses, il est tres-necessaire de les tirer pour éuiter de plus grands accidens qui pourroient arriuer : car les experiences que nous en voyons tous les iours de ceux à qui nous en tirons nous le fait voir, car aussi tost que l'operatió est faite ils sont guaris, & benissent le nom de Dieu de nos operations, tant ils se trouuent soulagez des angoisses qu'ils enduroient auparavant. Dauantage l'on void que les animaux irraisonnables, comme loups, chiens, cheuaux tant marins que terrestres, le cheual marin nommé des Grecs *Hipopotame*, endure quelquesfois de si grandes douleurs pour ses dents, qu'il est contraint de sortir hors de la mer pour chercher du remede. Et que ne feront donc les hommes, puis que les animaux mesmes vont cherchant aide par tout lieu

lieu tant ceste fanté est desirée par toutes les creatures de ce monde, & quand ils ne la trouuēt, mordēt & crient comme enragez. Cela me baille occasion de mettre mes remedes par escrit, tant pour soulager le public, cōme pour n'estre ingrat de ce qu'il a pleu à Dieu me donner ce peu que i'en scay, comme en ayant fait & veu tant de belles experiences, que mesmement plusieurs grands Seigneurs & notables bourgeois ont esté contans iusques à present de mon seruice, & espere continuer de mieux en mieux.

La douleur des dents prouient elle de cause froide ou chaude?

Contre la douleur de dents causee de froid.

Faut prendre vne liure d'eau de vie, vne once de clou de girofle, vne once de fauge, vne once de rosmarin, vne once de serpolet, le tout mis ensemble dedās vne bouteille, & le faire infuser par

C

sept ou huit iours, & puis couler le tout & le bien bouscher dans vne bouteille pour vous en seruir quand la douleur vous viendra, & en mettrez vn quart d'once dedans la bouche & la tenir fermee tant que vous pourrez, & verrez vn effect admirable.

Autre recepte pour le mesme mal.

Faut prendre deux onces de la racine de pirettré & la faire bouillir avec deux onces de bó vinaigre, & le vinaigre sera tout cósommé, vous osteréz vostre pot du feu & garderez la racine pour vous en seruir, appliquee sur la dent qui faict douleur, cela fera cesser la defluxion incontinent & vous guarirez.

Autre remede contre la douleur de dents causee aussi de froid.

Faut prendre la quintessence de Rosmarin & le mettre avec vn peu de coton sur la dent qui fait mal.

Autre pour le mesme.

Prenez de la quintessence du serpolet

& avec du cotton l'appliquez sur la dent
douloureuse. *Autre.*

Faut prendre de l'huile de clou de gi-
roffle & l'appliquer comme les autres
esèces, ces remedes sont fort chauds &
secs & appaisent promptement les dou-
leurs, vous en vserez à vostre besoin &
sans danger.

*Pour oster les dents, les faire rompre & tom-
ber en pieces.*

Faut premierement nettoyer le creux
de la dent, puis prendre de l'huile de ca-
de, ou autrement appellé huile du bois
de genieure, en appliquer sur la dent vne
goutte iusques à trois ou quatre fois,
cela appaise la douleur & fait sortir la
dent pourrie en pieces.

Autre pour le mesme.

Prenez huile de papier, l'appliquez
sur la dent douloureuse, oster la dou-
leur & faict cracher.

Autre remede.

Faut prendre de l'huile de jaune

C ij

d'œuf & faire comme dessus, oster la douleur, soit chaude ou froide.

Autre remede pour oster la douleur de dents qui prouient de la defluxion chaude.

Faut prendre du vinaigre distilé par l'alambic quatre onces, Opium broyé demie once, ietté dedans le dict vinaigre, & de cela en mettre sur la dent douloureuse avec vn peu de coton, oster la douleur & assoupira tellement le mal, que l'on ne sentira point de peine, chose que j'ay experimété vne infinité de fois.

Autre pour le mesme.

Prenez vne goutte d'huile de vitriol & le mettre dans le creux de la dét avec du coton.

Autre.

Prenez huile de souffre, faiçtes comme dessus: ces huiles de souffre & vitriol sont fort chauds & caustics, ce qu'ils touchent brusle.

Pour le mal de dents qui prouient du chaud ou du froid.

Faut prédre huile de canfre, & en mettre vne goutte dans le creux de la dent.

Recepte pour faire tomber les dents en bref temps.

Faut prendre la racine de celidoine, & la mettre en poudre, & puis l'appliquer sur la dent, la celidoine est d'une qualité froide & laiçteuse, & son laiçt est jaune, i'en ay faiçt experience.

Autre pour le mesme.

Faut prendre la racine de Ezula, en mettre dans le creux de la dent la grosseur de la teste d'une espingle, cela la fera tomber en bref temps, ladite herbe est chaude & operatiue, son laiçt est blanc, qui la iette dans la riuere tous les poissons qui en mangent meurent.

Autre recepte.

Faut prendre la semence Leleborine, ou autrement appelée Marçion appliquée sur la dent, il la faiçt tomber, & ne faut gueres vser de ce remede à cause qu'il est fort dangereux.

C iij

Remede fort approuué pour oster la douleur des dents, quand la jouë est enflée.

Faut prendre de l'ysope, la piller, puis l'appliquer sur la jouë du patient, leuera la douleur & enfleure, chose que i'ay bien esprouée.

Autre pour les dents qui ne sont point gastées & qui ne laissent à donner de grandes douleurs, lesquelles vous conseruerez & perdrez la douleur par le remede qui suit.

Prenez de Stafizagria bien broyée dedans vn mortier, & en mettre dedans vn linge blanc & net de la grosseur d'une balle d'arquebuse, & mascher le linge entre les dents le soir en s'alant coucher, dans vn demy quart d'heure, cela vous prouoque le sommeil, & la douleur se passe, ce que i'ay fait experimenter à plusieurs tant à Paris, qu'à Rouën.

Autre remede pour oster la douleur de dents, & qui les fait tomber promptement.

Prenez la racine de titimale bien nettoyée, & en remplissez le creux de la

dent, pourueu qu'il y puisse demeurer, fera cesser incontinant la douleur, & fera tomber la dent en pieces, mais il faut estre prudent à l'appliquer.

S'ensuit icy plusieurs receptes pour blanchir les dents gastees qui deuiennent noires, jaunes, ou safraneuses.

Prenez vne liure de sel commun, vne liure d'alun de roche blanc, le tout soit pillé dans vn mortier, puis mettre dans vne cornuë, & le distiler, & de l'eau distillée vous en froterés les dents, & elles blanchiront en vn instant.

Autre aussi pour blanchir les dents.

Prenez la racine d'Altea, & la mettre tremper avec du vin blanc, & quand aura trempé vn demy quart d'heure la faire boüillir vn peu, & puis la faire secher, & estant seche la piquer vn peu au bout & s'en froter les dents noires.

Autre encor pour blanchir les dents.

Faut prendre vitriol blanc vne once, eau de plantin vne liure, feuille de

fauge vne once, vin blanc demy septier,
pierre ponce deux onces, miel brullé
vne once, & le tout soit mis ensemble
avec ladite eau de plantin, dedans vn
alambic pour distiler, & de ceste eau en
frottez vos dents, en continuant de-
uiendront blanches.

*Lanatoire qui blanchit les dents, les conserue,
oste la douleur d'icelles & la puau-
teur de la bouche.*

Faut prendre du vin blanc, vne pinte,
fleur de sauge vne once, fleur de lauand
vne once, fleur de macis vne once,
cloud de giroffle demie once, M.
pirettré vne once, cocque d'œuf calciné
demie once, le tout soit bien puluerisé
dās vn mortier, puis mettre ladite poul-
dre dans vn Alambic de verre bien
lutté, puis distiler à petit feu & garde-
rez ceste eau qui en sortira: elle oste
la douleur des dents, toute corruption
& infection de la bouche, & blanchit les
dents s'en frottant avec du cotton.

Pour affermir les dents qui tremblent

Prenez du sang de dragon vne once, Mastic demie once, poudre d'Iris demie once, miel vne once, le tout incorporé ensemble, puis iettez lesdites pouldres dedans le miel dans vn petit pot vernissé & faire cuire iusques à ce que le tout se rende en forme d'opiate & de ce froterez les dents & elles blanchiront & se raffermiront.

Secret fort esprooué pour blanchir les dents.

Faut prédre de la pierre de ponce vne once, de corail vne once, de fel blac cômû vne once, Alun vne once, de cocque dœuf vne once, & le tout soit calciné dás vn creusel à grand feu, puis mis dans vn mortier, & le reduire en pouldre la plus subtile que l'on pourra dans vn ceas, puis y adiouster quinze grains musc, vingt grains ambre gris, le tout

D

loit meslé ensemble, & pour s'en seruir
en faut frotter les dents avec les doits
deux fois le moys, vous verrez belle ex-
perience.

*Autre remede pour la conseruation des dents
dont peuent vser petits & grands,
bien experimenté.*

Faut prendre bon vin vermeil vne
chopine, bol fin venant de la roche la
grosseur d'une noix, Sauge franche &
Romarin de chacun vn petit bouquet
& faire bouillir le tout ensemble & le
passer dans vn linge, & de ce estant tiede
se lauer les dents & genciues sans pren-
dre la terre, par cemoien vous nettoye-
rez toute la corruption qui peut agir sur
vos dents en parfaite sante.

*Pour les dents qui sont ropées dans les alueoles
autrement dites mandibules, ou machoi-
res, qui elles ne se peuent nulle-
ment oster.*

Faut prendre huile de vitriol, avec

vn peu de coton, & l'appliquer sur lesdites racines, leuera la douleur d'icelles en bref temps, & fera sortir la racine avec le cours de la nature, chose certaine.

Remede pour faire percer les dents aux petits enfans qui sont en Nourrice.

Faut prendre du verjus de grain avec vn petit linge au bout d'vn baston bien vny, deux ou trois gouttes dudit verjus sur le linge, & en frotter les genciues de l'enfant, & continuer souuent, ledit verjus aide à la nature, & oste l'inflammation de leurs genciues & l'alteration que la douleur leur donne.

Autre pour le mesme.

Quand la saison se presente, faut prendre la tige de vigne où il n'y a point de raisin & la peler, & estant pelee la mettre à la bouche de l'enfant: elle fait pousser les dents & percer les genciues sans douleur, c'est vne chose qui est fort necessaire.

D ij

Nous finirons icy les Remedes pour le mal des dents naturelles, & parlerons de la perfection des dents artificielles dequoy le temps passé il n'y auoit que la Noblesse qui s'en seruoit secrettement, mais maintenant cela est si commun, que iusques aux seruantes elles sont curieuses d'en auoir, ayant reconnu la cōmodité & bienséance que lesdites dents apportēt.

Premierement les dents artificielles seruent à l'ornement de la bouche, à la prononciation de la parolle: d'autres qui sont posees sur de petites fouches, rompus & liez à icelles, aydent à macher les viandes, & seruent autant que les naturelles, si ce n'est qu'elles sont vn peu plus tendres, & par ce moyen elles s'vissent: mais tant que les fouches dureront, l'on y en pourra mettre d'autres.

Pour les dents cariées ou vermolues.

Il y a nombre de personnes qui disent que sont vers qui mangent les dents, soit verité ou par opinion ie treuue qu'il y a quelque apparence: Car par exemple prenez les fruiçts reuestus de deux escorces, vne tendre & l'autre solide, vous voirez comme la Noix ou autre noisette n'ont aucune apparence veritablemēt en maturité d'estre gastee ny vermolue: le pre-

mier reuestement estant fort beau, prenant sa nourriture de la tige de l'arbre, son escorce solide & bien faicte: prenez le fruit & le cassez, bien souuent ne treuuez rien dedans qu'un ver ou autre allatiere espõgeuse qui ne se reduit qu'en poussiere ou putrefaction.

¶ Venons au Remede pour faire tomber les vers qui putrefient les dents (si ainsi est qu'il y en aye.)

Faut prendre l'Absinthe major seiche, mise en poudre, ou bien avec la tige bruslee sur vn rechault: prendre la fumee d'icelle avec vn entonnoir, & appliquez le bout de l'entonnoir contre la dent cariee ou vermoluë: le Remede en est si souuerain, qu'il n'y a ver qu'il ne tuë & ne le face tomber aussi tost.

Ces Remedes ne sont point communiquez au corps de la Medecine pour les dents. Qui n'est pas en leur vsage à cause de son amertume: il n'est pas aussi trop bon sinon alors de la grand Rage, ainsi est nommé le mal de dents.

Le Monde treuue fort estrange le nom d'Arracheur de dents, & semble l'auoir en desdain. Au contraire Maistre Arnauld en tire sa gloire, comme estant tres-vtile au public: & ne faict pas comme vne infinité d'autres, qui venants en cette Ville, se coiffent aussi tost du tiltre de Grand Operateur: ains se contente de

D iij

faire bien sa besongne, prend la besongne faite ce que l'on luy donne, & n'est iamais mal content.

Quelquesfois la Noblesse ou les Bourgeois estants affligez de cette maladie, ont recours au premier Chirurgien qu'ils rencontrent. Qui cognoissant ne pouuoir extirper cette dent, est contrainct luy mesme de dire qu'il fault auoir vn Arracheur de dents: & ne le qualifiēt point d'autre sorte, pource qu'il sçait mieux faire sa charge que ces grands Operateurs arrogans, qui n'essayent que d'attraper l'argēt du public, & cela se voit ordinairement.

Si tous ces remedes tant mineraux, que vegetaux, ne peuuent agir, comme quelquesfois cela arriue tant en certains temps se rencontre la nature ingrante. Et en ce cas vous aurez recours à la quintessence de Mars, Assarius, où ie feray paroistre à toutes personnes d'honneur de la suffisance de ma profession, le soulagement de leurs douleurs insupportables.

Le fruiēt de Lottus estoit iadis si beau à l'œil, si plaisant à la main si doux

à la bouche & si délicieux au goust, que
ceux qui en auoient vne fois mangé le
trouuoient si bõ & agreable qu'ils en ou-
blioient le retour de leur patrie: ainsi ce-
ste fleur printaniere de mes remedes, ne
vous est donnée que pour la voir, la tou-
cher, sentir & gouter, & vous faire co-
gnoistre par ces effets merueilleux cõ-
bien est important le traicté de ce mien
petit liuret, qui non seulement vous ap-
prend à couper pied à toutes les in-
cõmoditez que ce mal ou plustost rage
vous donne. Mais encores vous assure
que cueilly en sa saison, produira au par-
faict contentement des esprits curieux
& des plus malades, des preuues vrayes
& admirables tirées de la pure graine
de mon jardin, semée par ce Mars
& Assarieux qui vous tendant la main
pour y auoir recours, vous prote-
stant en cas de necessité de n'y rien ob-
mettre, ains apporter par mon soing &
vigilance, toute l'assistance, brief & prompt

52
remede à tous ces maux que vous pou-
uez esperer de
Vostre tres-humble seruiteur
FIRTVM.
-LOVE' SOIT LE NOM DE
Dieu au Siecle des Siecles.

